

Tendances conjoncturelles

1^{er} trimestre 2013

TENDANCES

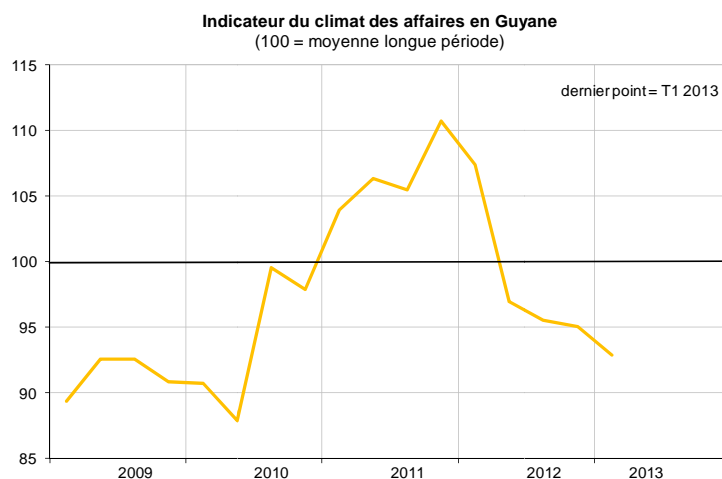
LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN GUYANE

Nouvelle dégradation de l'activité

La baisse de l'indicateur du climat des affaires (ICA) s'accroît au premier trimestre 2013 (92,9, soit - 2,2 points), plaçant celui-ci toujours bien en deçà de sa moyenne de longue période.

Le repli de l'indicateur du climat des affaires s'explique principalement par les anticipations pessimistes des chefs d'entreprises pour le deuxième trimestre, en particulier sur les effectifs et les prix.

La détérioration de la conjoncture se répercute sur le marché du travail guyanais. La consommation des ménages repart à la hausse mais l'investissement des entreprises continue de se contracter.



Si le commerce et les services marchands sont bien orientés, l'ensemble des autres secteurs est en repli.

Les perspectives d'activité pour le second trimestre 2013 sont plutôt défavorables et les prévisions d'investissement à un an se dégradent pour la majorité des secteurs, hormis le tourisme et les services marchands.

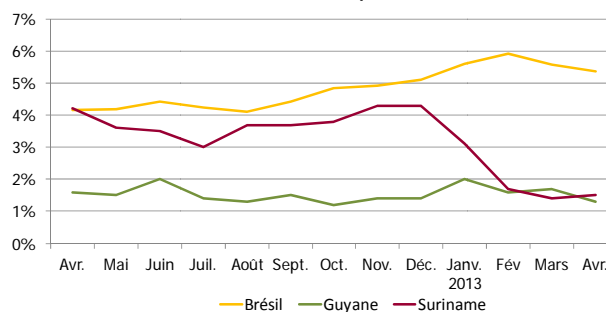
INFLATION : RALENTISSEMENT AU SURINAME

Le fort ralentissement de l'inflation au Suriname (+ 22,6 % en avril 2011, + 15,3 % en 2012, et + 1,5 % en avril 2013) s'explique par la politique fiscale et monétaire lancée par le nouveau gouvernement, suite à la décision de la dévaluation du dollar surinamien en janvier 2011. Au Brésil, la croissance de l'économie se redresse timidement au premier trimestre, mais la hausse des prix reste encore élevée, malgré les mesures économiques prises par le gouvernement (baisse des tarifs de l'électricité notamment), visant désormais davantage à maîtriser l'inflation qu'à soutenir la croissance.

PÉTROLE : EXPLORATION AU BRÉSIL

L'Agence nationale du pétrole du Brésil a mis aux enchères 289 blocs pétroliers (baux permettant la recherche et l'exploitation du pétrole) dans les Etats du Nord et du Nord-Est du pays: 166 en mer, « off-shore », dont 72 en eau profonde, et 123 sur terre, « on-shore ». L'ensemble de ces blocs, cumulant une surface de 155 800 km², a ainsi rapporté plus d'un milliard d'euros à l'Etat brésilien.

Variation annuelle de l'indice des prix à la consommation

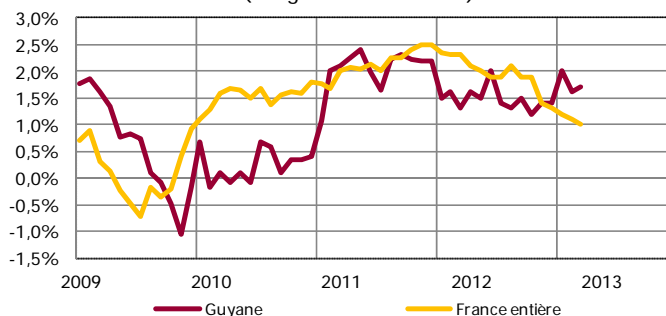


Légère hausse des prix

En mars 2013, l'indice des prix à la consommation (IPC) est en hausse de 0,5 % sur le trimestre. Cette augmentation est due à l'accroissement des prix de l'alimentation (+ 1,4 %) et de l'énergie (+ 2,3 %), tandis que les prix des produits manufacturés et des services restent stables.

Sur un an, l'indice croît de 1,7 %, tiré par la hausse des prix de l'alimentation (+ 3,4 %), des services (+ 1,4 %), et de l'énergie (+ 3,5 %) alors que les prix des produits manufacturés n'augmentent que légèrement (+ 0,2 %).

Evolution de l'indice des prix à la consommation
(en glissement annuel)



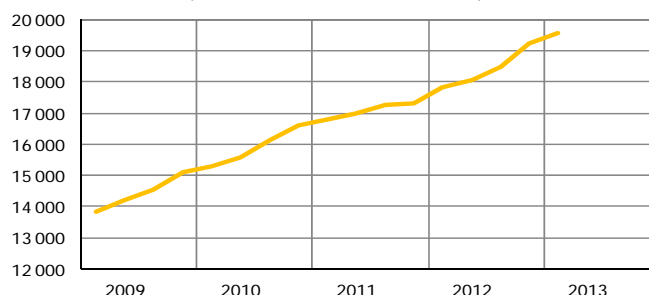
Source : Insee (indice incluant le tabac)

Nouvelle dégradation du marché de l'emploi

Le nombre de demandeurs d'emploi (DEFM A) progresse à nouveau sur le trimestre (+ 1,3 % CVS), tout comme le nombre de chômeurs de longue durée (+ 1,8 %).

Le nombre de bénéficiaires du Revenu de solidarité active (RSA) enregistre toutefois une baisse sur le trimestre (- 160 personnes) et ce, pour la première fois depuis le premier trimestre 2012. Cette diminution est accompagnée d'une réduction de 5,2 % des montants versés à ce titre.

Demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM A)
(données fin de trimestre CVS)



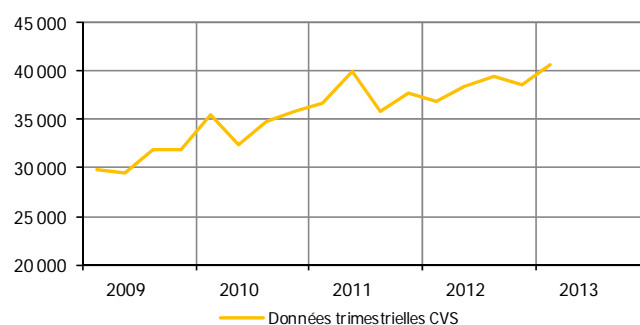
Source : Direccte

Légère progression de la consommation des ménages

Après une fin d'année 2012 morose, la consommation connaît un léger regain au premier trimestre 2013. Les importations de biens de consommation courante progressent ainsi de 5,1 % (CVS). Les importations de biens d'équipements électriques et ménagers, pour leur part, restent sur une pente négative avec pour ce trimestre une baisse de 5,9 % (CVS). Après un léger rebond au trimestre précédent, les ventes de véhicules de tourisme reculent de 4,3 % (CVS) pour se retrouver sous la barre des 1 000 véhicules.

Les professionnels du secteur du commerce enregistrent une augmentation de leur activité au premier trimestre 2013, supérieure aux prévisions du trimestre précédent et anticipent la poursuite de cette hausse pour la période suivante.

Importations de biens de consommation
(en milliers d'€)



Source : Douanes

Avec des indicateurs de vulnérabilité contrastés, la situation des ménages n'évolue pas de manière significative. A la hausse du nombre de personnes physiques en interdiction bancaire (+ 8,2 %) fait face la baisse du nombre de dossiers présentés à la commission de surendettement (- 14,6 %). En outre, alors que les dossiers déclarés recevables sont en baisse (- 24,4 %), les plans conventionnels conclus sont en hausse de 23,8 %.

Le nombre de retraits de cartes bancaires augmente en revanche de 20,1 % après un recul constaté lors des deux trimestres précédents. Il reste toutefois largement inférieur au niveau constaté depuis 2010 (771 retraits sur le trimestre contre une moyenne de 1 000 retraits par trimestre sur les trois dernières années).

Contraction de l'investissement

Après une phase de redressement en 2012, les investissements du reculent de façon sensible au premier trimestre. Les ventes de véhicules utilitaires neufs s'affichent en retrait sur le trimestre (- 34,7 %) à l'instar des importations de biens d'équipement (- 7,5 % CVS) et des créations d'entreprises (- 20,8 % CVS).

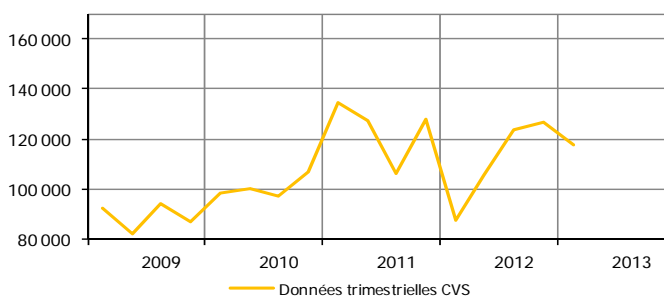
Les prévisions d'investissement à un an sont défavorables dans l'ensemble mais contrastées selon les secteurs. Dans les secteurs moteurs de l'économie tels que la construction, l'industrie et le commerce, les intentions des chefs d'entreprise d'investir à un an restent sur leur tendance baissière. En revanche, elles s'améliorent de façon non négligeable dans les secteurs des services marchands et du tourisme. Les prévisions d'investissement dans le secteur primaire poursuivent leur repli entamé au trimestre précédent, tout en restant supérieures à la moyenne de longue période.

Diminution des échanges extérieurs

Les importations fléchissent au premier trimestre (- 4,1 % CVS). Cette évolution résulte de la diminution des importations, notamment de biens d'équipements, des produits de l'industrie agroalimentaire et des produits chimiques, alors que les produits pétroliers raffinés et les produits pharmaceutiques sont en légère hausse.

Les exportations subissent également le contrecoup de la forte croissance de l'année 2012 avec une baisse de 6,6 % (CVS) sur le trimestre. Cette diminution est principalement liée à la baisse des exportations de produits métallurgiques et métalliques, de matériel de transport et de produits chimiques. Des ventes à l'export de machines industrielles relevant de la recherche pétrolière ont néanmoins atténué cette évolution baissière.

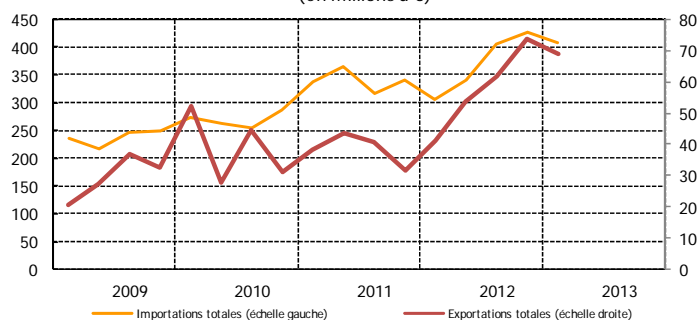
Importations de biens d'équipement
(en milliers d'€)



Source : Douanes

entamé au trimestre précédent, tout en restant supérieures à la

Importations et exportations totales (CVS)
(en millions d'€)



Source : Douanes

DÉGRADATION DANS LA MAJORITÉ DES SECTEURS

Le courant d'affaires du **secteur primaire et des industries agroalimentaires** est favorablement orienté grâce à une légère progression du solde d'opinion relatif à l'activité au premier trimestre. Les importations et les abattages de viande bovine conservent leur dynamique de long terme en dépit d'une légère baisse sur le trimestre (respectivement - 1,1 % et - 0,8 % CVS). Bien qu'en recul sur le trimestre, les importations de viande porcine (- 15,9 % CVS) restent toutefois à un niveau élevé. Les abattages de viande porcine sont en progression (88,6 tonnes, soit + 6,3 % CVS).

Dans le sous secteur de la pêche, les exportations enregistrent une inflexion après plusieurs trimestres de hausse, que ce soit pour les crevettes (- 16,5 % CVS) ou pour le poisson (- 5,8 % CVS).

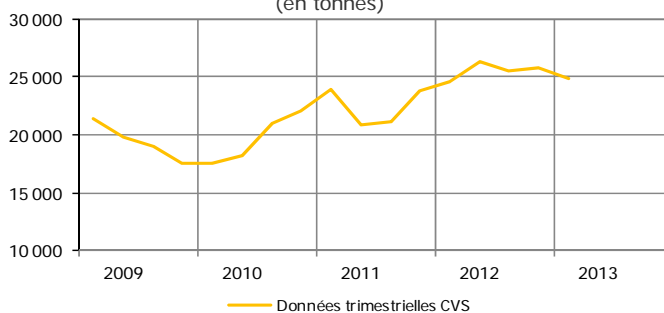
Les prévisions d'activité exprimées par les professionnels du secteur primaire et des industries agroalimentaires sont toutefois très favorables pour le deuxième trimestre.

Dans le secteur de la **construction**, l'activité subit une baisse sensible au premier trimestre 2013. Même si elles demeurent en hausse sur un an (+ 1,4 % CVS), les ventes de ciment (hors liants et fillers) sont en baisse sur le trimestre (-3,4 % CVS). L'allongement des délais de paiement réduit la visibilité des chefs d'entreprise du secteur. Dans ce contexte incertain, ils prévoient une nouvelle dégradation de leur activité au deuxième trimestre.

L'activité **industrielle** se stabilise au premier trimestre. Les professionnels du secteur prévoient néanmoins une baisse de leur activité pour le deuxième trimestre.

L'activité **spatiale** retrouve un rythme normal au premier trimestre avec un seul tir d'Ariane pour la mise en orbite de deux satellites.

Ventes de ciment
hors liants et fillers
(en tonnes)



Source : Ciments Guyanais

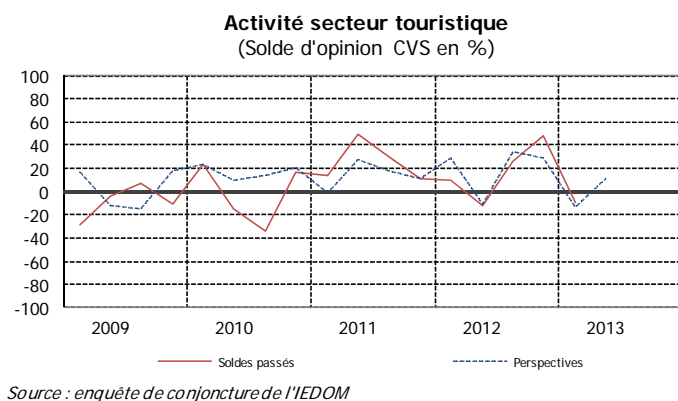
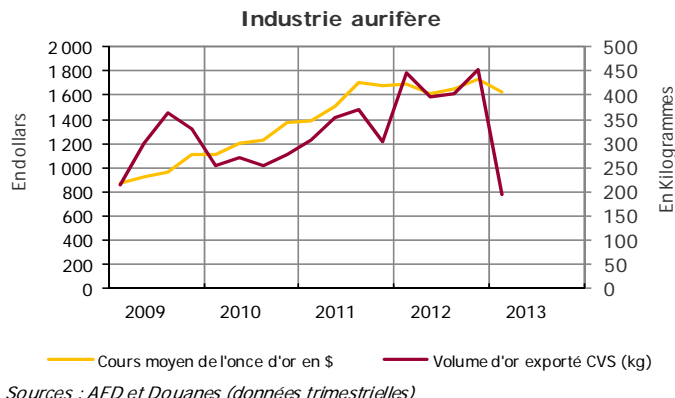
Dans le secteur **aurifère**, les exportations tant en volume qu'en valeur se replient sensiblement (respectivement, en CVS, - 57,2 % et - 50,2 %) pour atteindre un plus bas historique en volume. Cette forte dégradation peut cependant trouver explication dans des facteurs extérieurs (météorologiques, effets de stocks,...), et ne reflète pas forcément une forte dégradation du secteur. Le cours de l'or a également baissé (- 5,4 % sur trois mois) mais reste dans l'intervalle des cours enregistrés ces deux dernières années (1 631 \$ l'once en moyenne sur trois mois à mars 2013).

Il en est de même pour les exportations de bois qui fléchissent de nouveau sur le trimestre (- 15,2 % CVS).

Le courant d'affaires du secteur du **commerce** enregistre une nette progression au premier trimestre marqué par une amélioration notable de la trésorerie et une diminution du poids des charges. Les chefs d'entreprise sont optimistes sur l'orientation de l'activité au deuxième trimestre.

L'activité dans le secteur des **services marchands** repart à la hausse. Les professionnels jugent leur trésorerie suffisante mais restent pessimistes sur l'évolution de leurs charges. Ils anticipent par ailleurs pour le prochain trimestre un niveau d'activité en baisse.

Le secteur du **tourisme** connaît un début d'année plutôt morose. Les deux dernières enquêtes de l'Insee sur la conjoncture du tourisme en Guyane, réalisés sur les mois de janvier et février 2013, font état d'une forte baisse d'activité, avec des taux d'occupation faibles (48 % et 50 %), une durée de séjour plus courte (-0,2 jours), induisant une baisse du volume de nuitées (46 000, contre 52 000 sur les deux premiers mois de l'année 2012). La baisse d'activité s'accompagne d'une dégradation de la trésorerie et des effectifs qui n'empêche pas toutefois une hausse notable des prévisions d'investissement. Les professionnels du secteur anticipent un rebond de leur activité au deuxième trimestre.



DES PERSPECTIVES QUI S'AMÉLIORENT GLOBALEMENT

Les perspectives de l'économie mondiale se sont globalement améliorées, en dépit du maintien de facteurs de risque dans les pays avancés. Selon le FMI, la croissance mondiale devrait atteindre 3,25 % en 2013 et 4 % en 2014. On devrait constater une accélération progressive dans les principaux pays avancés, surtout aux États-Unis. Dans les pays émergents et en développement, la reprise est en revanche nette.

Aux États-Unis, la croissance du PIB réel se serait inscrite au premier trimestre à 2,5 % en rythme annualisé (après 0,4 % au quatrième trimestre 2012), sous l'effet notamment du dynamisme des dépenses de consommation des ménages et du gonflement des stocks. Au Japon, une reprise graduelle s'amorce depuis le début de l'année, encouragée par la stratégie gouvernementale en faveur d'une croissance de long terme pérenne.

Pour le cinquième trimestre consécutif, le PIB réel de la zone euro a affiché une croissance trimestrielle négative au quatrième trimestre 2012 (-0,6% après -0,1% au troisième trimestre 2012). Les derniers indicateurs disponibles montrent que cette atonie conjoncturelle s'est prolongée au printemps 2013, un soutien pouvant toutefois être attendu à moyen terme de l'effet bénéfique du dynamisme de la demande extérieure sur les exportations de la zone, ainsi que d'une politique monétaire accommodante.

En France, les premiers résultats du premier trimestre 2013 montrent un recul du PIB en volume de 0,2 % (après -0,2% déjà au trimestre précédent), avec une consommation des ménages atone et un repli de l'investissement et des exportations.

Dans les pays émergents et en développement, la croissance s'amplifierait selon le FMI de 5 % au premier semestre de 2013 à 6% en 2014. En Chine, le taux de croissance demeure élevé, même s'il s'est infléchi en glissement annuel, à 7,7 % au premier trimestre 2013, après 7,9% au trimestre précédent. L'activité devrait être également soutenue en Inde, tandis qu'au Brésil elle profitera des baisses de taux d'intérêt intervenues en 2013 ainsi que des mesures destinées à promouvoir l'investissement.

Source : FMI/BCE/INSEE

Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site www.iedom.fr

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : F. DUFRESNE

Editeur et imprimeur : IEDOM

Achevé d'imprimer : 17 juin 2013 – Dépôt légal : juin 2013 – ISSN 1952-9619